

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 17 (1960)

Heft: [4]

Rubrik: Avant les Jeux Olympiques de Rome

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Avant les Jeux Olympiques de Rome

Bobby Morrow, un grand sprinter

En 1956, Bobby Morrow, l'athlète d'Abilène, une petite ville du Texas, aux Etats-Unis, remportait trois médailles d'or aux Jeux olympique de Melbourne.

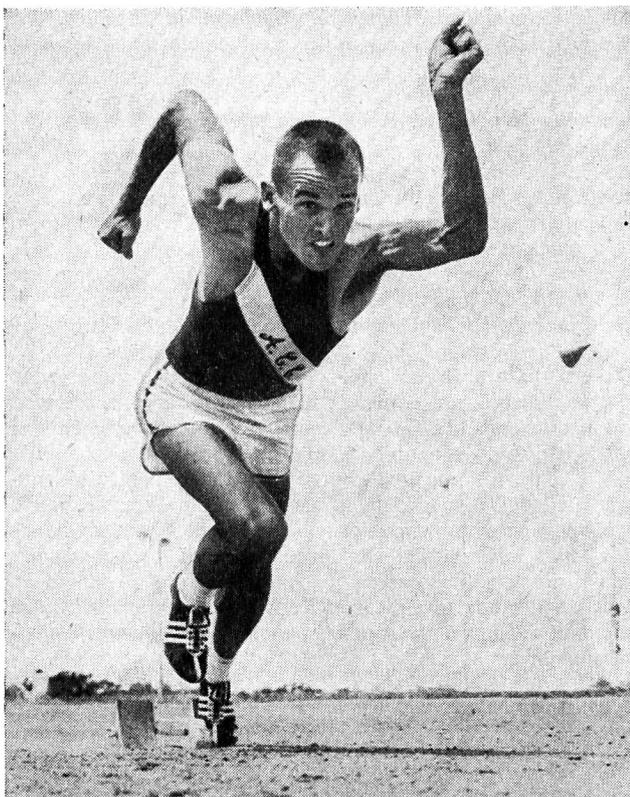
Cette année il a fondé son programme pour les Jeux de Rome vers de nouvelles espérances. Sera-t-il capable de rééditer sa triple victoire de 1956 ? Et quel palmarès !

100 m 10'3"
200 m 20'6"
4×100 m (relais) 39'5" (record du monde)

Depuis le légendaire Jesse Owens, il a été le seul athlète à gagner trois médailles d'or en une fois à des Jeux olympiques. De plus, il a de sérieuses références dans sa patrie où il a remporté 14 titres nationaux en vitesse et au moins cinq records du monde.

Ses performances ont été liées à celles de ses camarades de club : Raymond Griggs, Bill Woodhouse et James Segrest, avec qui il détient le record du monde du relais (31 mai 1958) :

4×100 m 39'7"
4×800 m 1:22'6"



Bobby Morrow, né en 1935, détient d'autre part le record du monde du 200 m en 20'6". Au bénéfice de dons naturels exceptionnels, dont la vélocité dans le mouvement des jambes, il a le pouvoir de la concentration et le goût de vaincre en compétition.

Hygiène de vie stricte

« Je pratique l'abstinence totale du tabac et de l'alcool. Je ne mange jamais entre les repas et dors au minimum dix heures par nuit pendant la saison de la compétition. N'importe quel jeune coureur désirent se hisser à un niveau supérieur en compétition doit suivre un entraînement sévère et discipliner sa volonté à travers les hauts et les bas. Afin de fortifier les muscles du membre inférieur, j'utilise des poids de 1 kg à chaque jambe, surtout vers la fin de la saison où l'on a le plus besoin de force et d'influx. »

Son programme d'entraînement comporte trois heures par semaine sur la piste, et trois heures par semaine consacrées aux poids et haltères. Puis, dès l'ouverture de la saison, il prend part à la compétition. Alors il court, court, toujours plus. -d.

(Tiré de « l'Athlète Amateur »)

Le timbre des Jeux olympiques de 1960

Le timbre officiel des Jeux olympiques de Rome est l'œuvre du peintre italien Armando Testa. Il a été choisi par le Comité d'organisation en raison de son thème et de l'inédit de son expression graphique.

La colonne romaine, surmontée par le chapiteau bien connu du Belvédère, qui orne les palais du Vatican, provient des Thermes de Caracalla, peut-être l'une de ces monumentales colonnes du gymnase.

Nous voyons relaté, dans le groupe de personnages du chapiteau, le fait de l'athlète victorieux en train de poser sur sa tête la couronne de la main droite, tandis qu'il tient la palme dans la main gauche, conformément au rite romain. Des personnages en toge l'entourent, qui l'applaudissent.

Au-dessus du chapiteau, la louve romaine, dont le choix est le symbole de ces XVII^{ème} Jeux olympiques. En dépit de huit siècles d'histoire, l'éthique du sport de la Rome antique a surmonté le temps. A l'âge de l'atome, elle viendra assurer ces prochaines olympiades de son prestige.

Les deux questions olympiques

Un récent concours d'un quotidien romand a donné beaucoup de fil à retordre à ceux et celles qui y participèrent. Macolin fut assailli de coups de téléphone, de lettres et même de visiteurs désireux d'obtenir plus aisément et plus sûrement la solution de certains problèmes sportifs.

En cette année olympique, deux questions furent naturellement consacrées à ces jeux mondiaux.

Il y était question tout d'abord d'un certain texte tronqué d'un auteur inconnu, mais que chaque participant aux J. O. connaît bien ou devrait bien connaître, celui du serment olympique que nous publions intégralement :

« Nous jurons que nous nous présentons aux Jeux olympiques en concurrents loyaux, respectueux des règlements qui les régissent et désireux d'y participer dans un esprit chevaleresque pour l'honneur de nos pays et la gloire du sport ».

Une deuxième question était formulée ainsi : Indiquez-nous vingt épreuves masculines choisies dans le cyclisme et l'athlétisme parmi celles qui n'ont plus été pratiquées lors des derniers Jeux olympiques d'été de 1956, alors qu'elles avaient figuré au programme de certains Jeux organisés depuis leur rénovation en 1896.

J'en connais plus d'un qui ont sérieusement séché sur cette question et d'autres qui ont perdu le peu de cheveux qui leur restaient encore en dépit de toute la documentation mise à leur disposition par les soins de notre dévoué bibliothécaire. Je leur souhaite à tous de gagner le 1^{er} prix qui leur permettra de se rendre plus aisément à Rome au mois d'août prochain. Ils le méritent bien, après un tel marathon ! F. P.